

Prix : + 0,6% en mars

Au mois de mars 2013, l'indice des prix à la consommation des ménages en Martinique continue sa progression (+ 0,6 %).

Deux secteurs contribuent fortement à cette évolution : les produits manufacturés et l'énergie.

Le glissement annuel sur un an (mars 2013 par rapport à mars 2012) est de + 2,0 %.

L'indice des prix des produits alimentaires affiche une relative stabilité (+0,1 %; + 4,3% sur un an).

Les prix des produits frais fléchissent de 1,7% alors que les prix de l'alimentation hors produits frais progressent de 0,5%.

Les prix des produits manufacturés augmentent de 1,3%.

La fin de la période des soldes favorise l'habillement et des prix de l'habillement et chaussures (+ 5,8%).

Ceux des produits de santé progressent de 0,3%.

A l'inverse, les prix des autres produits manufacturés diminuent (- 0,2%).

L'indice des prix de l'énergie croît (+ 2,2% ; + 3,7% sur un



an) sous l'effet de l'évolution des prix des produits pétroliers (+ 2,9%). En effet, le prix du supercarburant et celui du gazole augmentent respectivement de 4,5% et 0,8%.

Le prix de la bouteille de gaz augmente également (+0,5%).

L'indice des prix des services est quasiment stable (+0,1%). Cependant, les postes «services de santé» et «transports et communications» augmentent respectivement de 0,2% et 0,5% alors que «les loyers et services rattachés» ainsi que les «autres services» restent stables.

Le port à la loupe du « Cluster Transport »

ENJEUX. Lundi dernier, le Medef a entendu par le biais du « Cluster Transport » animé par Sandra Casanova, **les dirigeants** du grand port maritime de Fort-de-France.

L'enjeu de l'ouverture du nouveau jeu d'écluses du Canal de Panama 2014 était au menu.

Terme à la mode depuis quelques années, le cluster transport - grappe, agrégat ou conglomérat d'entreprises de la même filière - animé par Sandra Casanova, directrice générale de la société de transport CMT a organisé lundi après-midi, une rencontre au Medef avec les dirigeants du port de Fort-de-France.

Jean-Marc Ampigny, président du conseil de surveillance et Jean-Rémy Villageois, président du directoire du grand port maritime de Fort-de-France

sont venus dessiner les enjeux du port à l'horizon 2014.

Une date intrinsèquement liée à l'ouverture du nouveau jeu d'écluses du Canal de Panama et point fixe sur lequel, tous les regards des dirigeants des ports dans la Caraïbe se tournent. Un enjeu qui ne peut totalement échapper aux acteurs économiques Martiniquais, tant l'enjeu économique qui en découlera est important, voire majeur en terme de développement d'activité.

« Il nous fallait comprendre un peu mieux les stratégies possibles en terme de positionnement du port, afin de savoir comment aborder au mieux une réflexion trans-



Sandra Casanova : « Il nous faut être visibles dans le bassin aux yeux des armateurs et autres acteurs du transport maritime. »

versale. En clair, il nous faut être visible dans le bassin aux yeux des armateurs et

autres acteurs du transport maritime », explique Sandra Casanova.

Si aucune décision définitive n'a été adoptée au cours de cette réunion, c'est plutôt en terme de méthodologie pour s'approprier l'avenir que les « Clusteriens » se sont mis d'accord. « Nous lançons des ateliers collaboratifs » affirme l'animatrice en chef du groupement transport caribéen.

Vaste programme pour faciliter une activité portuaire sévèrement concurrencée. Mais c'est aussi la survie de bien des filières économiques qui dépendra du positionnement futur du grand port maritime de Fort-de-France. **G.G.**